



LOS PRIMOS

le journal des cousins
Valais - Argentine

Bulletin d'information n° 34 octobre 2010

Editorial

Chers amis lecteurs de «Los Primos»,

J'aimerais tout d'abord adresser une fois de plus mes sincères félicitations et remerciements à tous ceux qui travaillent pour maintenir toujours vivante la flamme de l'esprit de ceux qui partent vers l'Argentine au milieu du 19^{ème} siècle. En particulier, un grand merci aux amis du Centre d'Etudes Valais-Argentine. Ce fût pour moi, dès mon arrivée en Suisse, un énorme plaisir de partager avec René Schwery une passion pour nourrir les liens entre la Suisse et mon pays.

Cette année, 200 ans se seront écoulés depuis notre premier gouvernement de Mai 1810, lorsque les habitants du territoire argentin décidèrent de prendre en leurs mains les destins du pays.

À Buenos Aires, la capitale à l'époque de la vice-royauté du «Río de la Plata», les patriotes, en passant outre les autorités coloniales espagnoles, ont constitué la première assemblée gouvernante autonome. Le vice-roi Cisneros dû, sous la pression du peuple, convoquer une assemblée représentative, qui, le 25 mai, dota la colonie de sa première organisation autonome, sans qu'une goutte de sang eût été versée. Aujourd'hui, en cette année du Bicentenaire, nous rendons hommage à ces patriotes et à ces héros qui ont fondé notre nation.

Plus récemment, d'autres événements ont marqué notre histoire et, après quasiment trois décennies de démocratie et diverses crises politiques et économiques sur son chemin, notre système politique est aujourd'hui une réalité qui a donné des preuves de maturité.

Les argentins sont le résultat de la rencontre de cultures les plus diverses. La coexistence et intégration des populations indigènes et les immigrants du monde entier est une particularité qui a marqué notre histoire. Une chose est sûre: la construction de l'Argentine moderne n'aurait pas été possible sans la concurrence de tous ceux qui, venus d'un autre continent à la recherche d'une meilleure vie, sont arrivés sur ces terres pour y rester.

Établissant une vraie politique d'État, déjà la première Constitution argentine de 1853 exprimait la volonté des gouvernements de l'époque d'envisager l'immigration non pas comme une question liée à la sécurité nationale - comme nous le voyons aujourd'hui dans de nombreux pays -, mais bien comme une expression claire de la volonté de développer le vaste territoire en appliquant la doctrine du moment: «gouverner, c'est peupler».

Les autorités politiques argentines chargèrent des agences de recruter des candidats à l'émigration. Ce sera le cas en Suisse, entre autres, de Beck et Herzog à Bâle, Robatel à Martigny ou l'Agence générale d'émigration de Genève.

Les émigrants quittèrent leurs villages vers la gare la plus proche. Ils utilisèrent les premiers trains qui sillonnaient la Suisse et la France pour arriver au port d'embarquement. Après un long

voyage, avec ces pénuries, ils arrivèrent à Buenos Aires, toujours plein d'espoir, espoir d'un avenir meilleur qui a poussé quelques 40'000 Suisses à émigrer en Argentine pour y tenter leur chance.

Vous le savez déjà, le courage de ces immigrants a permis la fondation de nombreuses colonies agricoles qui sont aujourd'hui d'importantes villes, base de riches régions productive de mon pays.

De là, plusieurs grandes personnalités de l'Argentine ont des ancêtres suisses. Le président de la République Carlos Pellegrini (de la fin du 19^e siècle) ou le coureur de Formule 1 et actuel sénateur Carlos Reutemann, ou encore le Gouverneur de la Province de Santa Fe, Hermes Binner (d'origine valaisanne) ou l'ancien Président de la République Nestor Kirchner.

La célèbre poétesse Alfonsina Storni était d'origine tessinoise et l'écrivain argentin Jorge Luis Borges - même s'il n'avait pas d'origine suisse - a décidé de finir ses jours ici et d'y rester pour l'éternité.

Aujourd'hui, d'autres argentins, peut-être moins connus que Borges, viennent en Suisse pour y tenter à leurs tours leurs chances et, avec le travail d'organisation comme le Centre d'Études Valais-Argentine, permettent d'alimenter cette histoire commune chargée d'engagement, d'amitié, de collaboration et de liens culturels qui lient, pour toujours, l'Argentine et la Suisse.



Eduardo M. de L. Airdi
Ambassadeur

IMPRESSUM

Rédaction: Amélie Roduit-Thurre
Rue des Bourneaux / 1913 Saillon

Graphisme: Impact'com sàrl / 1963 Vétroz

Imprimerie: Flash Copy Dorsaz S.A. / 1926 Fully

Adresse: René Schwery
Président Association Valais-Argentine
Chanterie 10 / 1950 Sion
Tél+fax: 027 323 37 65
Compte bancaire: BCU Sion: L 0103.06.50
famille.schwery@ivs2net.ch

Evasion en Amérique du Sud Le même ciel, le même soleil, la même lune...

Tels étaient les mots qui rassuraient mon esprit ce mardi 2 mars 2010, 14h00, deux valises à la main sur le quai de la Gare de Sion... C'est donc vrai: je pars pour l'Argentine!

L'opportunité m'a été donnée par l'Association Valais-Argentine de séjourner deux mois à Colón (Entre Ríos) pour un échange culturel au sein de l'Office du Tourisme de cette cité balnéaire.



Après 25 heures de voyage, entre ciel, mer et terre, me voilà aux côtés d'Horacio Rouiller mon correspondant sur place. Quelle émotion en entrant dans la ville de Colón face au panneau «Colón Entre Ríos, Sion – Valais, Ciudades hermanadas», villes jumelées, différentes et tellement proches à la fois.

Colón se distingue par ses rues perpendiculaires, ses routes en terre battue, ses maisons basses au style italien tel un décor de théâtre, ses palmiers, le chant de ses oiseaux. Par contre, elle est semblable de par l'accueil de ses habitants, leur physique européen, leur enthousiasme pour la Suisse et surtout leurs noms de famille bien de chez nous... Rouiller, Eggs, Bonvin, Gaillard, Germanier!

Ce fut un réel plaisir de travailler à l'Office du Tourisme dans ce bâtiment historique au bord du fleuve Uruguay. Qu'est-ce qu'on a pu rire avec les collègues dont l'humour était présent au quotidien. Le travail (à 100% soit 30 heures par semaine!) consistait exclusivement à l'accueil et l'information aux touristes, majoritairement argentins. Par contre, il faut quand même dire que ma première cliente parlait français car elle venait de France! Les quelques touristes européens étaient du coup réservés pour moi.

Entre deux clients, le «maté» était là pour nous désaltérer et nous «booster». Quelle découverte ce «maté»! Il était présent partout... au travail, à la plage, dans la rue, en voiture, en car... Réticente au début du séjour, j'ai par la suite adhéré à cette coutume et ai vivement apprécié ces moments de chaleur et de convivialité.



De nombreuses excursions m'ont permis de connaître les attraits touristiques de Colón et de sa région, à savoir la visite du Palais San José, le Moulin Forclaz, les villages de San José, Liebig, Villa Elisa, le site naturel «El Palmar», sans oublier les baignades aux thermes de Colón et dans le fleuve Uruguay. J'ai eu la chance de visiter notamment Buenos Aires, les chutes d'Iguaçu (Brésil et Argentine) et de séjourner quatre jours en Uruguay.

Un tel échange m'a certes fait découvrir des paysages merveilleux, mais surtout m'a permis de côtoyer des gens simples, charmants et généreux, m'aidant aisément à adopter leur rythme de vie. Vivre à leurs côtés, découvrir leurs habitudes, travailler avec eux, partager leurs émotions fut une expérience très enrichissante et inoubliable.

Cette aventure inédite s'est poursuivie en Suisse au profit d'Horacio qui a séjourné durant mai et juin à Sion. Elle n'aurait jamais eu lieu sans M. René Schwery qui eut la bonne idée d'exprimer son engouement pour l'Association Valais-Argentine qu'il préside en nous proposant cet échange. Je tiens sincèrement à le remercier pour sa confiance et son patronage.

Je formule un grand merci à mon directeur M. Jean-Marc Jacquod qui m'a soutenu dans ce projet. J'adresse également mes remerciements à la Municipalité de Colón, au Centre d'Etude Valais-Argentine (CEVACER) à Colón et aux collaborateurs de l'Office du Tourisme de Colón pour leur accueil et hospitalité.

Après ces quatre mois passés avec Horacio, je peux affirmer: «Le même ciel, le même soleil, la même lune, oui... et d'autres cœurs!»

Isabelle Roduit



Recuerdo de mi estadía en Sion.

Como descendiente de inmigrantes suizos, realizar el intercambio en la Oficina de Turismo de Sion fue para mí una gran experiencia. Me permitió ver una forma diferente de manejo, como también pude colaborar en la realización de recorridos turísticos como "La Balade des Divins" y "La fête anniversaire à la Tour des Sorciers".

Visite los atractivos turísticos con los que cuenta la ciudad como son sus cuatro castillos y los diferentes edificios y construcciones históricas que dejan marcado las distintas épocas pasadas.

En el Cantón de Valais, visite la ciudad de Zermat donde se encuentra la famosa montaña triangular, el "Matterhorn", emblema de Suiza.

Tuve la oportunidad de conocer las ciudades de Berna, Lucerna, Zurich y Ginebra. Y realizar un viaje a la parte del Piamonte y la Alta Saboya.

Destaco el trabajo en conjunto del sector privado y público por el desarrollo de la ciudad, como también la concientización y cuidado del medio ambiente. Referido a esto pude conocer la planta de tratamientos de la basura (UTO), donde observe como reciclan los materiales de descarte, y como generan energía eléctrica con los desechos.

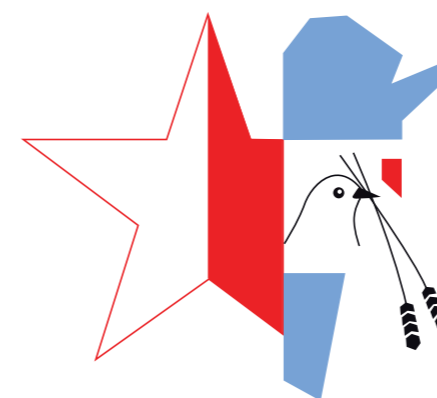
Es muy importante resaltar la organización a nivel país, región y ciudad.

Estoy muy agradecido por el trato recibido en el tiempo de mi estadía. Al Sr. René Schwery, presidente de la Asociación Valais-Argentino por estar pendiente en todo los detalles para mi permanencia en la ciudad. Como también a todos los integrantes de esta asociación.

A todo el equipo de la Oficina de Turismo que desde el primer día que me recibieron me hicieron sentir parte de ella.

Agradecer a todos los amigos que coseche en este tiempo, la lista seria interminable para nombrarlos, muchas gracias a todos y que este hermanamiento de ciudades perdure en el tiempo.

Horacio Rouiller



ASSOCIATION
VALAIS - ARGENTINE

Composition du nouveau comité

Président
Vice-président, site internet, archives
Caissier
Secrétaire
Construction
Manifestations
Stagiaires, échanges
Voyages
Los Primos
Jardin d'enfants
Traductrice
Généalogie

René SCHWERY
Bruno CLIVAZ
Michel DISNER
Julie VARONE
Claude BEYTRISON
Massimo MIGLIACCIO
Patrice FOURNIER
Béatrice RICHOUZ
Amélie RODUIT-HURRE
Stéphanie TISSOT
Marie JACQUERIOZ
Paul BOURBAN

Généalogie 6: liste des émigrés de Lens.

Après les listes d'émigrés de **Nendaz, Vétroz, Chamoson, Ardon et Conthey**, voici celle de l'ancienne commune de **Lens**. Le but de l'exercice est toujours d'aider les descendants d'émigrés valaisans à retrouver leurs racines et, si possible, de rencontrer des « primos » valaisans.

68 Lensards ont émigré entre 1855 et 1877 : **26** à Santa Fé, **3** à San José, **14** à Parana, **2** aux Amériques (?), **17** au Canada et **6** au Brésil. Tous n'ont pas trouvé leur bonheur à l'étranger puisque 9 sont revenus au pays, quelques-uns pour se marier et fonder une famille, d'autres pour y terminer leur vie en célibataires. Ces renseignements m'ont été donnés par un généalogiste de l'endroit, Jean-Pierre Duc, qui a corrigé les dates de naissance très approximatives, glanées aux Archives cantonales. Je le remercie chaleureusement!

Emigration à Santa Fé

En 1855

Rey Jean Benoît (02.08.1806), de Charles et de Brigitte Robyr. Montana.

Cordonier Pierre (11.03.1819), laboureur, de Félix et de Marie Madeleine Bonvin; son épouse, **Savioz** Marie (1828), de Chrétien et d'Angélique Daillard, Ayer, et leurs enfants, **Pierre** (1853) et **Marie** (1854). Montana. *Remarque: «En 1816 à la colonie San.Jérónimo. Sont tous morts sauf le fils aîné. Le père a été assassiné à la ... » (Inscription aux Archives cantonales).*

En 1857

Emery François Joseph (27.03.1817), laboureur, de François Joseph et de Catherine Mudry. Lens. *Remarque: Il s'était marié le 18.06.1844 à Catherine Kamerzin et eut 6 enfants, tous décédés à Lens entre 1847 et 1925. Donc seul à émigrer!* **Rey** Marie Véronique (15.01.1828) de Joseph Bernard et Marie Angélique Rey, servante. Montana.

En 1873

Borgeat Maurice (24.04.1817), laboureur, de Pierre Joseph et d'Ursule Nanchen; son épouse **Bonvin** Brigitte (20.12.1809), de Barthélemy et d'Elisabeth Barras, et leur fils **Victor** (11.12.1850). **Bonvin** Pierre Joseph (28.07.1843), menuisier, de Pierre Joseph et de Brigitte Bonvin; son épouse **Clivaz** Marie Barbe (24.09.1844) d'Emmanuel et Marie Clivaz, et leurs enfants: **Maximilien** (22.02.1866) et **Stéphanie** (21.06.1870-26.05.1938). Chermignon. **Nanchen** Jérôme (11.04.1855), agriculteur, de Nicolas et de Louise Emery.

En 1874 (24 mars)

Bagnoud Etienne (07.08.1847), laboureur, de Pierre et de Catherine Praplan. Icogne. **Fardel** Pierre Joseph (07.1835) d'Ayen, meunier à Icogne, d'Etienne; son épouse de Lens, **Studer** Séraphine (19.07.1835-04.08.1896) d'Antoine et Elisabeth Emery, et leurs enfants: **Catherine** (18.10.1857), **Elisabeth** (21.04.1859), **Françoise** (08.03.1864), **Barbe** (04.10.1866) et **André Joseph** (09.06.1869). **Praplan** Anselme (13.03.1845), cordonnier, de Vincent et de Marie Geneviève Duc. Icogne.

En 1877 (30 janvier)

Bonvin Jean Baptiste (23.03.1851-20.08.1900), agriculteur, d'Augustin et de Brigitte Romailier. Lens. *Remarque: Il épouse le 21.01.1885 Marie Naoux (21.03.1854-09.12.1914) et a eu 4 enfants nés à Icogne.* **Praplan** Jean Baptiste (14.01.1837), agriculteur, de Baptiste et Marie Studer. Icogne.

Emigration à San José

En 1857

Studer Roman (Jacques Romain) (1826), laboureur, de Joseph et de Lucie Beney. Icogne.

En 1873

Rey Joseph Ignace (1818), laboureur, de Joseph Ignace et d'Anne Marie Barras.

Bonvin Jean (03.11.1831), laboureur, de Michel Grégoire et de Marie Romailier. Montana.

Emigration à Parana

En 1874 (9 mars)

Emery François Xavier (06.02.1841) de François Joseph et de Briguet Marie Elisabeth, Lens. **Emery** Pierre François (03.02.1829) agriculteur, de Pierre André et Barbe Bagnoud; sa sœur, **Emery Elisabeth** (02.12.1819-19.02.1913). **Mudry** Alexandrine (08.04.1827) de Pierre Marie et Jeanne Thérèse Molinoz, et sa sœur, **Marie Mudry**. Lens. **Mudry** Tobie (08.10.1851), illégitime de Marie Adélaïde Mudry. Lens. **Emery** Pierre François (1837) de Joseph Michel et de Mudry Marie Angélique; son épouse, **Briguet** Marie Eugénie (18.08.1845) de Pierre Antoine et Emery Marie Brigitte, et leurs enfants: **François Joseph** (19.07.1869), **Louis Sébastien** (19.11.1870) et **Pierre Germain** (14.11.1873). Lens.

En 1874 (10 avril)

Bagnoud Pierre Joseph (07.12.1847) de Pierre Joseph et de Lamont Marie Agathe. Lens. **Emery** Jacques Joseph (10.08.1849-18.08.1920), de Jacques Joseph et de Bagnoud Elisabeth. *Remarque: Jacques Joseph est revenu à Lens où il s'est marié le 31.12.1878 avec Monique Bagnoud. Ils eurent 15 enfants nés à Lens.*

Nanchen Joseph Maurice (09.12.1815-28.01.1895), de Jean Louis et d'Emery Françoise. Il est décédé à Lens.

Emigration aux Amériques (sans précision)

En 1873

Duchoux Pierre Louis (19.02.1822) de Jean Pierre et d'Angélique Lamont. *Remarque: Il est revenu à Icogne où il a épousé Madeleine Bagnoud.* **Duchoux** Pierri (25.09.1858-19.12.1919) de Pierre Louis et de Madeleine Bagnoud. *Remarque: Il est revenu à Icogne et s'est marié le 09.07.1884 avec Catherine Bagnoud qui lui a donné 12 enfants.*

Emigration au Canada (Montréal)

En 1874 (7 avril)

Emery Joseph (1844), cordonnier, de François Joseph et de Giroud Catherine; son épouse, **Tennen** Marie Barbe (19.02.1836) de François et de Barbe Mudry, et leurs enfants: **Christine** (15.09.1868), **Joseph Michel** (29.03.1870) et **Marie Véronique** (12.03.1872). Lens.

Lamon Pierre Joseph Stanislas (25.06.1829), agriculteur, de Pierre Joseph et d'Emery Elisabeth; son épouse **Bagnoud** Anne Marie (04.01.1829), de Jean Christian et de Lamont Marie Joséphe, et leurs enfants: **Stanislas** (28.10.1860) et **Etienne Joseph** (26.12.1861). Lens.

En 1875 (5 avril)

Bonvin Victor (02.11.1822-02.03.1898.), menuisier, de Jean Joseph et de Sara Lamont. *Remarque: il est décédé à Lens.*

Duc Julien (07.07.1836), barbier, de Cécile Duc, Chermignon; son épouse, **Emery** Josette (1807 ?) de François Joseph et de Madeleine Giroud, et leurs enfants: **Pierre Julien** (04.09.1863), **Jules** (28.04.1866), **Henry** (25.02.1871) et **Cyrille Alfred** (21.12.1873). **Barras** Calixte (09.11.1852-04.07.1916) cordonnier, de Théodule Hilaire et de Julienne Bagnoud. *Remarque: Calixte est revenu à Chermignon, a épousé le 12.05.1881 Perpétue Rey et est décédé à Montana.*

Emigration au Brésil

En 1873

Tennen François Joseph (03.03.1851.1851) d'Emmanuel et d'Elisabeth Bonvin, **Emery** Marie Louise (13.10.1830), de François Joseph et de Catherine Giroud.

Bonvin Elisabeth (1819), veuve d'Emmanuel Tennen, fille de Pierre Louis et de Julienne Teuler, avec sa fille, Célestine Tennen (22.12.1859). *Remarque: Elisabeth est décédée à Lens.*

En 1874 (2 décembre)

Kamerzin Crésance (23.04.1851) de Théodule et de Marie Bonvin; et son frère, Kamerzin Jean Luc (18.10.1856). Icogne.

Kamerzin Jean Luc (18.10.1856). Icogne.